

# SAUVAGES

Version originale: français/ Sous-titres: anglais



Réalisateur : *Claude Barras*

Date de sortie (France) : *16 octobre 2024*

Genre : *Animation, famille, aventure, écologie*

Pays d'origine : *Suisse, France, Belgique*

Durée : *86 minutes*

## AVIS DE CLASSIFICATION

### Film identity

Category: **Feature films** 

Publics: **Kids, Family**

Original title: **Sauvages**

Running time: **87 minutes**

Country: **Switzerland, France, Belgium**

**Festival d'animation d'Annecy**

### RÉSUMÉ D U FILM

À Bornéo, à la lisière de la grande forêt tropicale, Kéria recueille un bébé orang-outan trouvé dans la plantation de palmiers à huile où travaille son père. Au même moment Selaï, son jeune cousin, vient trouver refuge chez eux pour échapper au conflit qui oppose sa famille nomade aux compagnies forestières. Ensemble, Kéria, Selaï et le bébé singe vont lutter contre la destruction de la forêt ancestrale, plus que jamais menacée. Mais pour Kéria, ce combat sera aussi l'occasion de découvrir la vérité sur ses origines.

### LES CRITIQUES

Une fable écolo sensible, passionnante et d'utilité publique.  
*Isabelle Danel - L'Obs*

Si la fable écologique de Barras s'adresse aux enfants, c'est aussi pour mieux inviter leurs parents à prendre conscience des dangers encourus par les forêts ancestrales indonésiennes à l'heure où des multinationales sans scrupule saccagent la planète juste pour augmenter leurs profits.  
*O.D. - Le Figaro*

Un touchant et réaliste hommage à la nature et la liberté.  
*La Rédaction d'Ouest France*

...Les "sauvages" du film ne sont pas Kéria et sa famille, mais les employés de la plantation d'huile de palme qui tentent de les corrompre, comme si la nature pouvait s'acheter avec de l'argent. Les rustres ne sont pas ceux qui tentent de défendre leur terre, mais ceux qui, par égoïsme et soif d'argent, veulent la détruire. En adoptant une approche résolument anti-coloniale, Barras nous montre à quel point il est important de se battre pour défendre ses idéaux, son identité et son peuple de l'avidité humaine.

*Annecy 2024 – Muriel Del Don (Cineuropa)*

## DÉTAILS

### LANGAGE

Le film est en langue française sous-titrée en anglais mais aussi en langue des Penan vivant dans la forêt tropicale de Sarawak dans l'état malais. Lorsque les Penan parlent leur langue, il n'y a pas de sous-titres. Pourquoi ?

Voici ce que dit Claude Barras, le réalisateur du film en réponse à cette question.

X.K-T. : Comme Kéria, comme un voyageur en pays étranger qui n'en connaît pas la langue, le spectateur doit chercher à comprendre le sens des paroles par la situation, l'expression non verbale des personnages. C'est un choix cohérent avec le projet de « conte réaliste » qui est le tien.

C.B. : *Tout à fait, c'était vraiment le point de vue que j'avais envie de défendre. Je me suis attaché, de manière générale, à ce que le film soit le plus réaliste, le plus documenté possible.*

Le langage du personnage de Jeanne la biologiste est très coloré.

Lorsqu'elle s'adresse aux enfants, elle possède un riche vocabulaire de mots affectueux animaliers tels que :

*Mes petits furets*

*Ma petite loutre*

*Ma belette*

*Mon bichon*

*Allez les doryphores*

*Allez mes cocottes*

etc.

Pour les exploitants capitalistes responsables des déforestations, le vocabulaire de Jeanne se fait plus claquant et quelque peu familier :

*Tu vas **la boucler** [tu vas te taire] ta sale bouche de sapiens*

***Charognards** à col blanc qui sont en train de tout **bousiller** [tuer]*

*C'est **un truc de ouf** [fou] que les **pourritures** ultra-libéraux sont en train d'organiser*

*Le progrès... **mon cul!***

*En plus de manger de la **merde**, le monde entier va **se torcher** avec votre forêt*

*Bravo les gars des tonnes de bois pour faire du papier de **chiotte** [toilette]*

*Bande de vermine*

*On va se battre ensemble contre **ces salopards***

Les autres personnages utilisent des familiarités occasionnellement du genre :

*C'est quoi ce bordel?* Au début du film ou encore « *je m'en fous* » prononcé par Kéria et son cousin Soleï. « *Ce trou perdu* » est évoqué comme cette exclamation « *Trop la classe!* » Kéria traite son père de « *trouillard* » [peureux] ou son cousin de « *gros débile* » dans ses moments de colère. Elle emploie plusieurs fois le mot « *dégueu* » pour « *dégueulasse* » en parlant des sangsues par exemple.

Le contremaître traite Kéria de « *petite pisseuse* ».

L'histoire parle beaucoup de personnages mythiques des Penan comme

Tepun : L'âme de la forêt. La fille de la lune et de la forêt

Maten Dau : l'œil du jour

Lakei Ket : Ket avec ses grands yeux, il voit toutes les araignées dans le noir

Jeanne utilise du vocabulaire scientifique pour se référer au serpent vénéneux.

### **Des propos méprisants envers les habitants de la forêt tropicale en voie de destruction**

« *Ni la compagnie ni le gouvernement ne cèdera à **une bande d'arriérés** à moitié nus... C'est pas le travail qui manque ici on engage même **des sauvages*** » dit le contremaître qui insulte les autochtones pour être analphabètes.

Le jargon juridique légal de l'agente accompagnatrice reste aussi méprisant.

**Le harcèlement de Selaï par les Kéria et ses amis** causent le départ du cousin de Kéria d'où l'errance dans la forêt.

*À noter que l'arche d'entrée de l'école porte l'inscription : Jesus loves you*

### **VIOLENCE**

La Green Forest Company veut détruire sans vergogne l'habitat des Penan qui vivent de la chasse et de la pêche des forêts.

Le bruit des tracteurs et des scies qui abattent les arbres est perçu comme un acte de violence contre ces habitants nomades.

Les dégâts que causent les ouvriers sont montrés dès le début avec la mort (non graphique) de la maman Orang-outan espèce en voie de disparition.

On la voit prise dans les filets des envahisseurs, courir et tomber au sol après avoir été tuée par des balles de fusil qu'on entend : la scène est hors-champ donc pas graphique. La mort est implicite.

La tension entre les agents du gouvernement et les autochtones est palpable à cause des propos violents qu'ils se lancent.

Au bout d'une heure du film, le contremaître présente un permis issu par le gouvernement pour entrer dans la forêt. Le tracteur entre par force dans la forêt au-delà de banderole *Nous sommes la nature qui se défend*.

Les soldats de l'armée malaysienne menacent avec leurs fusils tout comme le jeune Selaï menace d'empoisonner les envahisseurs avec sa sarbacane aux fléchettes toxiques.

Les bruits jouent un rôle important car ils révèlent la vie des animaux avec leurs cris et les menaces de destruction par les tracteurs, les camions, les scies.

La vie dans la forêt n'est pas idyllique, les animaux doivent manger d'où le crapaud qui avale la libellule et l'araignée qui se fait manger. Les orages sont brutaux avec forte pluie et tonnerre bruyant.

Les humains aussi doivent se nourrir d'où la chasse et la pêche d'où la scène de la chasse du daim.

## **NUDITÉ**

Oshi, le bébé Orang-outan se nourrit du sein de sa maman. Quand elle disparaît, Kéria utilise le biberon mais en temps de crise (la morsure et la perte dans la forêt), Oshi retrouve son instinct habituel. En compagnie de la famille de Kéria, une maman lui donne le sein comme si c'était son propre bébé.

Le sein n'est pas visible.

Cependant, comme les indigènes vivent « à moitié nus », la grand-mère est torse nu comme il se doit. C'est dans un contexte de réalisme et non sexuel.

## **ACTIVITÉ SEXUELLE**

Rien à signaler

## **L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE/LES MESSAGES**

La résistance des Penan est représentée comme un acte de bravoure rehaussé de principes basés sur le respect de la nature et de la vie humaine.

C'est ainsi que contrairement aux soldats armés de fusils, les autochtones n'utilisent pas de poison dans leurs sarbacanes pour se défendre contre eux.

Le respect est mêlé à la reconnaissance envers la nature qui nourrit les indigènes. Le film montre comment un animal peut apprendre aux humains à se protéger de la pluie par exemple (scène de l'orage et des feuilles sur la tête)

Plusieurs répliques du film résument les principes de vie des indigènes :

- La terre ne nous appartient pas. Nous l'empruntons à nos enfants.
- Un animal sauvage est fait pour vivre en liberté.
- L'argent ne se mange pas. Si vous coupez la forêt, nous ne pourrons plus chasser et la terre rouge coulera dans nos rivières. Qu'est-ce qu'on mangera après ?
- La forêt est notre mère. Elle prend soin de nous, elle nous donne à manger . Sans la forêt nous sommes comme des orphelins
- Bravo les gars...des tonnes d'huile de palme pour devenir obèse
- Ceux qui coupent les arbres gagnent beaucoup d'argent. Ceux qui dirigent le pays, leur obéissent
- Il ne faut jamais répondre à la violence par la violence

## **LES MESSAGES DE LAETITIA DOSCH (LA VOIS DE JEANNE)**

GP. Mag' : Que voulez-vous raconter avec cette histoire qui aborde de nombreux thèmes comme la préservation de l'environnement, les droits humains, mais aussi les réseaux sociaux, grandir, être à cheval entre deux mondes et deux cultures ?

*« Il y a un message politique, environnemental, écologique »*

**Laetitia Dosch** : *Il y a un message politique, environnemental, écologique. C'est un film pour les enfants qui montre la déforestation aujourd'hui, à quel point elle abîme la nature, pour faire de l'huile de palme. Dans le même temps, il y a aussi toute la beauté de l'île de Bornéo, de la vie des indigènes, des animaux, des oiseaux, qui est transmise aux enfants par la beauté des dessins et des images. Elle passe aussi par tout un travail sur l'ambiance sonore réalisé par Charles de Ville, au montage son, qui a enregistré plein d'oiseaux et de sons là-bas. On emmène ainsi vraiment les enfants dans ce monde-là.*

### **LA CHANSON DE DANIEL BALAVOINE – TOUS LES CRISLES S.O.S**

<https://www.musixmatch.com/fr/paroles/Daniel-Balavoine/Tous-les-cris-les-S-O-S/traduction/anglais> (paroles de la chanson)

<https://www.youtube.com/watch?v=X7aI3hM7J0Y> – Daniel Balavoine interprète sa chanson

...*Tous les cris les S.O.S.* devient plus qu'un simple accompagnement sonore, reflétant à la fois la détresse face à la destruction de la nature et l'espoir d'un avenir meilleur, porté par les jeunes protagonistes du récit.

<https://www.diverto.tv/actualites/cinema/sauvages-pourquoi-tous-les-cris-les-sos-de-daniel-balavoine-t-il-ete-choisi-14850>

Ce qui pourrait faire peur aux jeunes enfants :

- La mort de la maman orang-outan. Oshi est orphelin un peu comme Bambi
- Jeanne donne le doigt d'honneur (geste impoli)
- L'apparition de la panthère: on ne sait pas qu'elle est la manifestation de l'esprit de sa maman qui habite Kiéra/Do Bilung
- Certains animaux comme les araignées, le serpent et sa morsure

Ce qui pourrait faire rire les petits :

La scène où l'orang-outan lâche des pets avec grand bruit. Détail réaliste.

### **PHOTOS DU FILM**



**Kéria adopte Oshi dont la maman orangoutan a été tuée par les soldats du gouvernement**





**Kéria et son cousin Selaï sont perdus dans la forêt avec Oshi**

**Un gros orage éclate. Oshi leur apprend à se couvrir la tête avec des feuilles**



**Kéria rencontre Jeanne la biologiste qui va tenter de sauver la forêt**





**Kéria renoue avec ses origines autochtones grâce à son grand-père**



**Confrontation : le contremaître exhibe son permis d'entrée dans la forêt**

**La famille se défend en menaçant les travailleurs et les soldats avec une sarbacane avec des fléchettes supposément empoisonnées**

